



Vanessa Kayo Presque fatale, mais pas banale

Elle garde de son enfance charentaise une hygiène de vie qu'elle assure "naturelle" puisqu'elle aime nager, courir et aussi

papoter avec ses copines autour d'un café. Mais sa préférence va à observer notre quotidien pour le jouer à la sauce "Kayo". Grosso modo, ça donne 1h10 de spectacle pour balayer une journée pas toujours banale de femme pas forcément fatale ! Vanessa Kayo a remporté en 2014 les prix du jury et de la presse du festival Escale d'Humour de Royan. Invitée de marque, elle revient sur la même scène le 13 février prochain. Rencontre sérieuse avec une drôle de dame.

Matage : vanessakayo.com

Bonjour Vanessa. Vous habitez Paris, on lit parfois que vous êtes originaire de La Rochelle, mais vous vous annoncez Saintaise ?

Je me sens d'ici avant d'être Rochelaise, Oléronnaise ou même de Marennes et à Paris, la mer me manque. Mes grands-parents et parents sont de Saintes ; j'y ai moi-même passé mes six premières années et de 18 à 25 ans. J'ai une sœur de huit ans ma cadette ; plus "universelle" que moi, elle fait en ce moment le tour du monde. Ce qui fait dire à nos proches qu'avec un père banquier et une mère prothésiste dentaire, les sœurs Kayo sortent des clous familiaux !

Avec un cursus universitaire plutôt abouti, comment en arrive-t-on à jouer la comédie ?

J'ai fait une Prépa de Lettres et suis partie à Sciences-Po alors que j'avais déjà envie d'être comédienne mais sans pouvoir y croire. J'en rêvais, mais était-ce trop fou, inaccessible, trop bien ? Je me souviens qu'en CP ou CE1, j'imitais si bien le personnage de Petit Gibus de la Guerre des boutons que tous mes camarades s'esclaffaient. J'avais donc un truc spécial, un savoir-faire-rire inné ? Je découvrais une différence qui me rendait intéressante et j'ai commencé à cultiver les blagues, un



peu pourries, certes, mais bon, j'étais petite... A ma sortie de Sciences-Po, je décide de partir en Irlande pour parfaire mon anglais... et je sers des Guinness pendant 8 mois : imaginez à quel point cela a ravi mes parents ! Au final, je passe un CAPES et atterris dans un collège ZEP où j'enseigne le français, jusqu'en 2013. J'ai beau adorer les gamins j'en ai d'ailleurs un de 6 ans- le seul mi-temps m'épuisait. J'ai arrêté d'être prof quand les rentrées d'argent du spectacle sont devenues régulières et le burn-out trop proche !

Quand devenez-vous une One Woman Show ?

Je commence le théâtre à 26 ans dans une troupe d'amateurs. Au bout de 2 ans, je me lance dans les cours Florent, malgré les mises en garde de la difficulté du parcours. Le prof me conseille d'écrire et tous les 2 mois, je sors un sketch. Avec les scènes ouvertes à Paris, on a 5 minutes pour tester et au bout d'un an, j'ai 1 heure de spectacle ! C'est dur de quantifier le temps que j'y ai passé. J'écrivais et je répétais le soir puisque j'étais en cours la journée. Depuis, je passe dans les festivals et j'ai adopté une équipe qui s'étoffe au fil des ans, pour m'accompagner sur la mise en scène, l'écriture, et faire évoluer le spectacle.

Le titre du spectacle est "Feignasse hyperactive" avec la précision que ce n'est pas une insulte. Alors, c'est quoi ?

C'est la vie quotidienne d'une femme active. Je m'inspire de mon entourage, de moi aussi. J'observe et je vois automatiquement les détails, ce qui est parfois agaçant pour les gens puisque c'est comme s'ils passaient au scanner ! Je suis face aux gens et je leur parle : c'est du stand-up. Je leur raconte les sauvetages en mer sur l'île d'Oléron, les week-ends "détente" chez mes parents, les virées en Renault 5 avec papy René, la gynéco, ma mère, etc. Ça n'a pas l'air mais si, tout cela est logique dans le spectacle ! Il dure 1h10 et quand je suis passée à Royan en 2014, c'était très émouvant. Je me suis dit « Je suis d'ici, alors ils vont forcément avoir le même humour que moi ; le sketch Les Sauveteurs inspiré par des trucs qui me sont arrivés ici va les faire rire ! ». Et c'était d'autant plus génial d'obtenir le prix du jury et de la presse d'Escalade d'Humour. Y'a un truc très charentais dans mon spectacle et ça se remarque à Paris, mais c'est dur d'expliquer quoi.

Pour comprendre, il ne reste donc qu'à aller vous voir. Bonne chance Vanessa !

Merci.

C. Dezelle

Rendez-vous

Vendredi 13 février 20h30
Salle de Spectacle de Royan
Tarif unique : 7 €

Vanessa Kayo

Une devise dans la vie ?

Vas-y, fonce !

Artiste préféré : Les Nuls

Qualité : spontanée

Défaut : têteue

Humain préféré : mon fils

Réincarnation ? Plutôt téléportation

Magazine préféré : Biba

Resto préféré : Les Jardins du Lac à Trizay

Dieu ? Une rencontre inattendue

Livre de chevet : la Bible

Whisky ou Perrier ? Café et vin rouge

De gauche ou de droite ? Gauche

Statut : en couple

Age : 36 ans

J'habite : Paris



J'AIME... J'AIME PAS !



Vanessa Kayo